



## THÉÂTRE

La compagnie de théâtre contemporain genevoise l'Alakran revient avec une nouvelle création, «Suis à la messe, reviens de suite». Jusqu'à dimanche à l'Arsenic de Lausanne.

# «TOUT A UNE ÂME»

**C**oproduite par le Centre Pompidou, la nouvelle pièce de l'Alakran, mise en scène par Oscar Gomez Mata, est animiste. Explications avec l'auteur.

### ■ Que voulez-vous exprimer avec cette nouvelle création?

Je qualifie mon spectacle d'animiste, dans le sens animer. Aujourd'hui, la religion est partout, mais où est l'âme? Je pense que, comme nous, tout objet a une âme. En partant de ce principe, il existe certainement une vibration aux choses qui nous entourent. Et ces vibrations seraient l'âme. En Occident, on a perdu l'innocence et nous voyons les choses de manière mécanique, ce qui produit un profond sentiment de solitude. L'animisme est une invitation à réfléchir à nos manières d'appréhender les événements que nous vivons.

### ■ Estimez-vous que «Suis à la messe, reviens de suite» est accessible à tous?

Oui! Le théâtre contemporain est aussi populaire! On peut jouer du théâtre contemporain à la Comédie de Genève pendant dix jours devant une salle comble. C'est aussi un divertissement. Lorsque je pense à une pièce, la première question que je me pose, c'est comment la partager avec les gens.

### ■ Le spectacle est-il ludique?

Oui. Le théâtre sert à cela aussi, c'est un jeu d'équilibriste.

### ■ Pensez-vous que l'on peut rire de tout?

On peut rire de tout si cela fait du bien, mais tout dépend de comment c'est fait et comment c'est reçu. Le rire peut être une insulte lorsqu'il



L'univers de «Suis à la messe, reviens de suite» oscille entre rêve et réalité. Et met de l'âme partout. Federal.li

attaque une personne. Et, là, cela manque d'élégance.

### ■ Vous considérez-vous comme un clown?

Oui, sans doute. La première chose que m'évoque un clown, c'est l'innocence, un regard transparent. Etre un clown, c'est une nudité, une exposition totale. La fragilité, c'est cela qui m'intéresse. Devant un public, exposer sa fragilité est un pouvoir.

### ■ On vit pourtant dans un monde où l'on prône la perfection en permanence.

On est tellement dans la performance, alors que l'on sait tous que c'est faux. Personne n'est toujours au top. Et vouloir l'être isole les gens. Cela exige de se créer une sorte de masque.

### ■ Revendiquez-vous la différence?

Absolument, même si ce n'est pas facile. Je pense qu'accepter ses différences est une voie vers le bonheur. Cela ouvre l'esprit et le regard. Vous savez, la vie est là parce qu'il y a la mort. Cela me paraît une quête juste d'accepter d'être différent pour mieux vivre. La vie change tout le temps, il faut l'accepter.

### ■ Vous dites que nous vivons dans la vibration du pouvoir et de la peur. Qu'est-ce qui vous fait peur à vous?

J'ai les mêmes peurs que tout le monde: ne pas savoir ce qu'est l'amour, ne pas savoir ce qui se passera demain, garder mon travail, peur de mourir. Alors j'essaie de relativiser. La peur pousse à vouloir tout contrôler. Mais ne vaut-il pas mieux vivre intuitif et curieux? Contrôler, c'est imposer une idée et fermer la discussion. Je trouve cela réducteur et triste.

### ■ Vous tournez beaucoup aussi à l'étranger. Le public suisse est-il différent?

Je le trouve très réceptif et ouvert. Contrairement aux idées reçues, les Suisses ne sont pas farouches. Ils aiment se faire surprendre. Et les Romands sont très nombreux à aller au théâtre! Ici, je ne vois que des théâtres pleins.

### ■ Comment l'expliquez-vous?

La qualité du théâtre, son centre, c'est l'humain. On a peut-être besoin d'humanité et d'âme, justement. Depuis la plus tendre enfance, on aime qu'on nous raconte des histoires. Ce besoin est une très vieille idée gravée dans l'inconscient. Et je constate par rapport à mes spectacles que le public est large. ■

Alexandre Lanz

## «LE PUBLIC SUISSE EST TRÈS RÉCEPTIF ET OUVERT»

Oskar Gomez Mata, metteur en scène



Laurent Barlier

«Suis à la messe, reviens de suite»  
A l'Arsenic, à Lausanne  
Jusqu'à dimanche 13 février,  
ma/je/sa: 19 h, me/ve: 20 h 30,  
di: 18 h. Tarif unique: 13 fr.